

# Témoignage de Danièle

Du temps où je suis née on ne vérifiait pas l'audition des nouveaux nés. Personne ne s'est donc rendu compte que mon oreille gauche n'était pas parfaite mais ça ne m'a pas vraiment gênée, jusqu'au jour où mon oreille droite s'est mise à bourdonner brutalement.

Ce 12 juillet 2003, il est 19 heures, il fait très chaud. Je suis tranquillement assise dehors. Lorsque je me lève, je tombe, je suis complètement déséquilibrée. Mon oreille droite vient de « mourir ».

J'ai 60 ans, je suis interprète et mon métier me passionne. Mais, une oreille droite qui n'entend plus, une oreille gauche de mauvaise qualité, des acouphènes qui viennent perturber la compréhension, auront raison de ma détermination. J'entame ma 65ème année avec tristesse car mon audition trop aléatoire – s'il y a le moindre petit bruit c'en est fini de la bonne compréhension - ne me permet plus d'assurer la prestation que mes clients attendent de moi.

Peu à peu, je me retire dans ma coquille. Je ne vais plus nulle part. Je ne comprends plus rien. Il y a du bruit partout et le moindre bruit provoque des acouphènes qui m'empêchent de comprendre ce qui est dit autour de moi. Je dépéris.

En septembre 2012 le train « Mieux vivre pour mieux vieillir » va traverser la France. Le 21, il passe au « Mans » et mon mari m'y accompagne. Je prends le premier wagon « Agir pour l'audition ». J'y rencontre une jeune femme qui m'oriente vers notre bien-aimé Professeur Frachet à l'Hôpital Rothschild. Et c'est parti.

Après les examens d'usage, je suis implantée le 10 octobre 2013. Je n'ai plus d'acouphène. Le 25 novembre le processeur extérieur est posé. C'est surprenant. J'entends des bruits dont je peux déjà différencier l'intensité – les aigus, les graves. C'est inédit, difficile à expliquer. Ma nouvelle oreille fonctionne, après 10 années de sommeil. Le soir, lorsque je retire le processeur pour aller dormir, il me manque déjà.

C'est un vrai bonheur, j'entends. Je dois maintenant apprendre à discerner les sons que j'entends et comprendre les mots puis les phrases. C'est pas de la tarte. Et ça va durer un bon moment à raison d'entraînements quotidiens.

Je progresse, ... lentement, mais sûrement. Je commence à décortiquer les mots. L'exercice est très difficile et fatigant. Le décryptage est encore très primaire mais je suis émerveillée seulement deux semaines après le branchement du processeur.

Puis, je comprends d'abord juste quelques mots, mais je les comprends bien. Je reconnais des tonalités comme le téléphone qui sonne, l'eau qui coule, le petit bruit du couteau qui pèle une pomme, des tas de petits « bruits » auxquels je ne prêtais plus attention. Pour moi c'est une re-découverte. Je suis maintenant capable d'aller faire mes courses toute seule, sans avoir peur. Je n'ai plus qu'à être bonne élève, à bien faire mes exercices. Quel boulot, mais quel bonheur !

Après le 4ème réglage l'audition est en nette progression. Non seulement j'entends, mais je comprends, en me concentrant bien, des petites phrases faciles.

Je ne veux pas perdre une miette de ce que me raconte mon mari dès le petit déjeuner. Il me dit des mots, puis des phrases de plus en plus sophistiquées et pas préparées du tout. C'est devenu un jeu.

Je recommence à écouter mes chansons préférées que j'avais laissées de côté depuis tant d'années.

Mon meilleur copain (l'implant) est génial. J'arrive à comprendre mes interlocuteurs sans faire répéter à tout bout de champ.

Lorsque je rencontre une voisine que je n'avais pas vue depuis l'implantation, nous parlons à bâtons rompus jusqu'à ce qu'elle me dise, étonnée : « Mais tu comprends tout ce que je te dis ! C'est incroyable ».

Aujourd'hui, j'ose à nouveau parler à des gens que je ne connais pas et même prendre le téléphone.